



Galette enneigée du Centre-est Vanosc (Ardèche) le 3 février 2019



Les galettes de Jean-Michel Grenier génèrent très souvent des phénomènes climatiques exceptionnels. L'année 2019 n'a pas échappé à la règle ! C'est donc, accompagnés par une bonne dizaine de cm de neige, pas réellement déglacée par les services de la mairie, malgré la bonne volonté de M; le maire venu nous saluer lors de la visite du musée Besset que plus de trente panhardistes courageux et téméraires (l'un était même venu en PL 17) se sont retrouvés à Vanosc, pour la visite du Musée du car.

Notre région (centre-est) a le grand avantage de comprendre de très beaux massifs montagneux, ce qui est très agréable pour les balades estivales au volant de nos vrombissants bicylindres, mais qui, comme dimanche 3 février, génère quelques contrariétés. Jean-Michel était le premier contrarié, ayant dû enregistrer une vingtaine de défections météo. C'est dommage, mais tous les présents ont passé une excellente journée avec deux grands moments :

- la visite du musée avec une guide très compétente ayant des connaissances précises des technologies utilisées pour la production des cars et autobus (ce n'est pas la même chose a-t-on appris) et de l'histoire de cette industrie, dont Annonay est une capitale (l'usine ex-Besset, aujourd'hui Iveco Bus produit 5 à 6 véhicules chaque jour et emploie de 1000 à 1500 selon les variations du carnet de commandes).



- L'excellent repas servi à « L'Auberge » locale, qui a permis à certains de faire sécher les escarpins non adaptés à la couche de neige, devant une belle cheminée et quelques remontants bienvenus !

La visite proprement dite du musée Joseph Besset, fils d'agriculteur de Vanosc, a permis à chacun de découvrir Joseph Besset, le génial pionnier qui mit au point, à la fin des années 30, le mode de fabrication original de ses cars « Isobloc », toujours utilisé par tous les constructeurs de cars dans le monde, celui de la carrosserie « autoportante » sans châssis et avec le moteur en position arrière. Une aventure industrielle était lancée qui donna naissance à ce qui est aujourd'hui le deuxième constructeur de cars au monde, sous des noms bien connus : Isobloc, puis Floirat en 1951, puis SACA, Saviem, Renault Véhicules Industriels, Iribus.. Et enfin Iveco Bus.

Le musée est réparti dans deux bâtiments, l'un au centre du village,

retrace l'histoire de ses débuts, autour de la fabrication de roues en bois cerclées de fer, puis avec l'arrivée de l'énergie électrique, la montée en puissance des métiers de la tôlerie et de plus généralement de la carrosserie. C'est en carrossant des voitures de luxe (carrosseries faites à la main), dont une Rolland-Pilain qui est présentée dans le bâtiment des cars, qu'il eut plein d'idées innovantes et que l'aventure a commencé. Il s'essaya même à une voiturette restée à l'état de prototype et baptisée « Coccinelle » !



IERALES	
8,15 m	
2,50 m	
2,50 m	
20,375 m ²	
6 000 kg	
10 000 kg	
Diesel Panhard type 4HL	
6 800 cm 3	
110 Ch	
18 CV	





Dans le bâtiment principal, une douzaine de cars sont soigneusement rangés (principalement des années 50), dont trois sont équipés du moteur Panhard 4 HL (4 cylindres de 6.8 L de cylindrée), exposition retraçant avec un peu de nostalgie pour des visiteurs ayant pour la plupart voyagé dans des véhicules semblables lors de leur jeunesse.

Quelques modèles attirent plus particulièrement l'attention : un Citroën à l'avant agressif ou un véhicule d'incendie construit sur une plateforme Ford V8, et bien sûr, un des premiers Isobloc fabriqués par Joseph Besset.

Une journée sympathique, des découvertes mécaniques que l'on n'a pas l'habitude de fréquenter, une bonne organisation (sauf la neige qui n'avait pas attendu que l'on soit partis), des rencontres et des discussions animées autour, mais c'est inévitable, de notre fameux bicylindre de légende.



Bravo Jean-Michel, l'année prochaine il faudra faire encore mieux, avec toujours un peu de neige ou de brouillard. Mais les galettes ne se font pas en été...

Alain Risson

